



UNION EUROPÉENNE
Fonds Social Européen



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



PRÉFET DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES
CÔTE D'AZUR



Le projet ORM « Analyse et valorisation des pratiques d'égalité femmes-hommes dans le champ emploi-formation », dont les objectifs principaux sont le redéploiement du Réseau régional pour l'égalité femmes-hommes et la réalisation d'une recherche-action sur la mixité et l'égalité dans les organismes de formation en PACA, est cofinancé par l'Union européenne dans le cadre du Fonds social européen.

La place des femmes en formation

Analyse des données sexuées issues de la cartographie des effectifs en formation professionnelle en PACA

L'ORM a produit une *Cartographie régionale des effectifs en formation professionnelle* en 2014 (deuxième édition) dans le cadre du suivi du contrat de plan régional de développement des formations professionnelles (CPRDFP) de la région Provence – Alpes – Côte d'Azur. Cet outil propose un état des lieux et une caractérisation des personnes en formation professionnelle par sexe, âge et situation de handicap. Les données sont analysées par voie d'accès à la qualification :

- formation initiale par voie scolaire ;
- formation initiale par voie d'apprentissage ;
- formation continue des demandeurs d'emploi ;
- formation en contrat de professionnalisation.

Les éléments ici rassemblés reprennent l'analyse sexuée des effectifs en formation professionnelle et leurs évolutions entre 2011 et 2012.

Effectifs femmes en formation

Entre 2011 et 2012, une *baisse globale d'effectifs de femmes dans l'ensemble des dispositifs* est constatée. Les évolutions d'effectifs (femmes et hommes) ont entraîné une *légère diminution de la part des femmes en formation initiale (voie scolaire et apprentissage)*, une *augmentation parmi les signataires d'un contrat de professionnalisation* et une *stabilité parmi les demandeurs d'emploi*. Les contrastes observés en 2011 en matière de représentation des femmes au sein des différents dispositifs de formation s'accroissent en 2012 : de 32 % de femmes en apprentissage à 57 % en contrat de professionnalisation.

La baisse des *effectifs féminins* entre 2011 et 2012 est particulièrement marquée dans la voie scolaire, notamment aux niveaux V et III. En cause, la transformation de diplômes préparés essentiellement en formation initiale et affectant des effectifs très féminisés : suppression de nombreux BEP au niveau V ; transformation du diplôme infirmier qui est passé du niveau III au niveau II.

Pour autant, *la part des femmes* aux niveaux IV et I est restée stable, indiquant qu'à ces niveaux le nombre de femmes s'est réduit dans les mêmes proportions que le nombre d'hommes.

Selon les dispositifs de formation, les évolutions du niveau V au niveau III sont quant à elles plus contrastées.

Répartition femmes-hommes par niveau de formation

La répartition des femmes et des hommes par niveau de formation en 2012 met en évidence une répartition relativement homogène des femmes, notamment en formation initiale. Les hommes demeurent concentrés, dans tous les dispositifs observés, sur les deux premiers niveaux de formation (V et IV), hormis pour les contrats de professionnalisation. Ces derniers sont concentrés au niveau III pour plus de la moitié des hommes comme des femmes.

Répartition sexuée des femmes et des hommes en formation

Entre 2011 et 2012 les évolutions des effectifs féminins suivent globalement les mêmes tendances à la hausse ou la baisse que celles constatées pour l'ensemble des effectifs dans onze filières de formation avec des évolutions parfois un peu plus marquées pour les femmes¹. Pour les huit autres filières de formation, les divergences d'évolution sont souvent le fait d'un ou deux dispositifs².

Les évolutions de la part des femmes par filière de formation sont plus ou moins marquées selon les voies d'accès à la qualification. *À noter, certaines filières se féminisent fortement* : « Santé » (toutes voies de qualification confondues) ; « Communication et culture » et « Finance, banque, assurances et immobilier » (dans le cadre de la formation continue des demandeurs d'emploi) ; et « Bâtiment, travaux publics », « Mode, matériaux souples et céramique » (au sein des contrats de professionnalisation).

À retenir

→ Les filières de formation où la part des femmes est très marquée en 2012

- *En formation initiale par voie scolaire* : « Sciences humaines appliquées » (70 %), « Mode matériaux souples et céramiques » (88 %), « Travail social » (90 %), « Santé » (82 %), « Coiffure esthétique » (96 %).
- *En formation initiale par voie d'apprentissage* : « Sciences humaines appliquées » (76 %), « Travail social » (88 %), « Santé » (86 %), « Coiffure esthétique » (91 %).
- *En formation continue des demandeurs d'emploi* : « Chimie, plasturgie » (88 %), « Mode, matériaux souples et céramique » (82 %), « Travail social » (94 %), « Coiffure, esthétique » (93 %), « Finances, banques, assurances et immobilier » (76 %).
- *En contrat de professionnalisation* : « Sciences humaines appliquées » (75 %), « Mode matériaux souples et céramiques » (93 %), « Fonctions transversales des entreprises et des administrations » (76 %), « Travail social » (84 %), « Coiffure, esthétique » (92 %).

→ À l'inverse, les filières de formation où la part des femmes est faible

Quel que soit le dispositif de formation mobilisé : « Moteurs et mécanique auto », « Fonctions transversales de la production », « Formations industrielles », « Bâtiments, travaux publics ». La filière « Transport, logistique » est également assez peu investie par les femmes en formation.

¹ Forte augmentation des demandeurs d'emploi femmes en formation dans les filières « Bâtiment, travaux publics » et « Communication, information et culture », croissance du nombre d'apprenties dans les « Fonctions transversales de la production », baisse sensible des signataires d'un contrat de professionnalisation dans la filière « Accueil, hôtellerie, tourisme ».

² Telle la hausse du nombre de femmes en formation continue des demandeurs d'emploi dans la filière « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » dans un contexte général de baisse.

➔ **Les filières de formation les plus mixtes (entre 40 % et 60 % de femmes en 2012)**

- *En formation initiale par voie scolaire* : « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » (48 %), « Chimie, plasturgie » (57 %), « Commerce, vente » (60 %), « Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs » (42 %).
- *En formation initiale par voie d'apprentissage* : « Accueil, hôtellerie, tourisme » (53 %), « Finances, banque, assurances et immobilier » (59 %), « Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs » (46 %).
- *En formation continue des demandeurs d'emploi* : « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » (48 %), « Communication, information, culture » (47 %), « Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs » (42 %).
- *En contrat de professionnalisation* : « Commerce, vente » (51 %), « Santé » (59 %), « Accueil, hôtellerie, tourisme » (47 %).

➔ **Les niveaux de formation où la part des femmes évolue sensiblement entre 2011 et 2012**

Quel que soit la voie d'accès à la de qualification : niveau II en hausse.

➔ **A contrario, ceux où la part des femmes baisse**

Pour les dispositifs de formation initiale : niveau III en baisse.

Des questions à se poser

- ✓ La répartition des femmes par filières de formation en PACA suit-elle des tendances nationales ?
- ✓ Ces données confirment l'accès des femmes à des métiers aux représentations stéréotypées en matière d'appartenance sexuée (travail social, santé, coiffure / esthétique...), s'agit-il de métiers économiquement et socialement plus ou moins valorisés que les métiers vers lesquels les femmes ne s'orientent pas ?
- ✓ Si la répartition des femmes entre niveaux de formation est plus homogène que celle des hommes³, la répartition des femmes en emploi sur des postes à divers degrés de responsabilité est-elle également homogène ? Observe-t-on au contraire un phénomène important de déclassement notamment pour les femmes détentrices d'un niveau I ou II de qualification ?
- ✓ Inversement, la concentration importante d'hommes en formation sur des niveaux V et IV peut-elle nous laisser penser que l'acquisition d'un faible niveau de qualification est moins préjudiciable pour les hommes que pour les femmes quant à la construction de trajectoires ascendantes sur le marché du travail ?
- ✓ Plus largement le niveau de diplôme offre-t-il une « couverture de sécurité » différente pour les femmes et pour les hommes dans leurs parcours professionnels ? Comment le rapport entre niveau de diplôme et expérience se noue-t-il pour les hommes et pour les femmes tout au long de leurs parcours professionnels ? Est-ce de manière différenciée ?

³ Cf. en 2012 la présence notoire en formation de respectivement 10 et 17 % de femmes aux niveaux I et II en formation initiale par voie scolaire, de 5 et 10 % en formation initiale par apprentissage (dernière année), de 2 et 4 % en formation continue des demandeuses d'emploi et de 4 et 8 % en formation par contrat de professionnalisation.